



Parc national
du Mercantour



Gripeto raconte...



Dossier
A la rencontre
des tétras-lyre

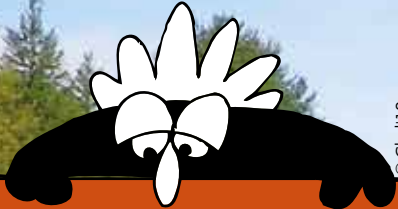
Un oiseau mythique

"Coq de bruyère", "petit tétras" ou "tétras-lyre"... Trois noms pour le même oiseau ! Montagnard, il vit toute l'année dans les forêts de montagne où il trouve sa nourriture entre les prairies alpines et les fourrés d'arbustes...

Sédentaire*, le tétras-lyre a dû s'acclimater aux conditions difficiles de la montagne. Il est bien surprenant par son mode de vie et ses adaptations !

Pourtant bien des menaces pèsent sur lui.

Gipeto t'invite à le suivre à la trace pour découvrir sa vie mystérieuse.



© Cled'12

FICHE D'IDENTITÉ

Nom : tétras-lyre



© B. Nicolas

Nom scientifique :

Tetrao tetrix

Ordre : des Galliformes, qui comprend aussi la poule domestique, le faisan et les perdrix



© L. Wirschel/PNIM

Adresse dans le Monde : le nord de l'Eurasie, de la Grande-Bretagne jusqu'en Sibérie et en Chine

Adresse en France : les Alpes entre 1400 et 2300 mètres d'altitude

Espérance de vie : 5 à 6 ans en moyenne, pouvant atteindre 10 ans

Taille : 50 cm pour le mâle, 40 cm pour la femelle

Envergure : 90 cm

Poids : environ 1,3 kg pour le mâle, 950 grammes pour la femelle



© J. Blanc

Le coq est noir bleuté avec une queue en forme de lyre*.

Directeur de la publication : Christophe Viret - **Coordination :** Marion Bensa - **Comité de rédaction :** Marion Bensa, Cynthia Brengou, François Breton, Aurélie Castellana, Elena Maselli, Olivier Montigny et Laurent Zimmermann - **Illustrations de la mascotte :** B. Nicolas - **Maquette :** M. Ancely - **Photo de couverture :** B. Bellon - **Imprimerie :** Zimmermann - **Tirage :** 6000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier 100% recyclé. - **Dépôt légal :** Mars 2017 - **ISSN** 2551-511X - **Pour nous écrire :** www.mercantour.eu - gipeto.raconte@mercantour-parcnational.fr



© L.Mathieux/PNM

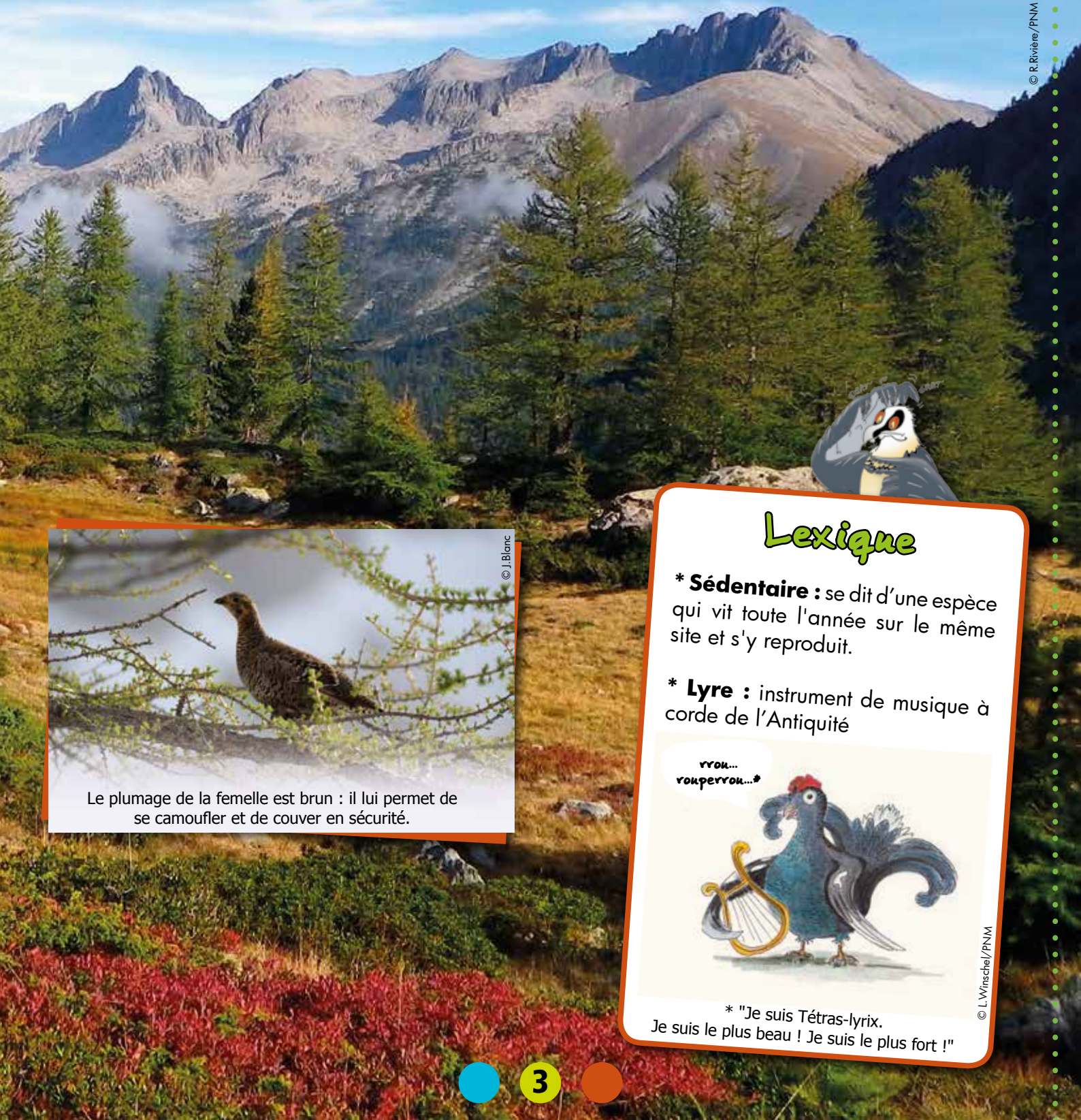


© L.Mathieux/PNM



© Parc national des Écrins - M. Coulon

Le tétras-lyre est rarement observé mais il laisse quelques indices de sa présence comme des plumes, des crottes ou des empreintes dans la neige.



© R.Rivière/PNM



© J.Blanc

Le plumage de la femelle est brun : il lui permet de se camoufler et de couvrir en sécurité.

Lexique

- * **Sédentaire** : se dit d'une espèce qui vit toute l'année sur le même site et s'y reproduit.
- * **Lyre** : instrument de musique à corde de l'Antiquité

vroou...
rouperrou...*



© L.Winschel/PNM

* "Je suis Tétrás-lyrix.
Je suis le plus beau ! Je suis le plus fort !"

L'année du tétras-lyre

L'hiver, survivre !

Comment ?

En passant près de 90 % de sa journée au repos pour économiser son énergie.

Où ?

Dans la végétation épaisse, blotti au pied d'un gros arbre ou au fond d'un igloo que le tétras-lyre creuse dans la neige poudreuse. Il choisit de préférence les versants nord où la neige reste légère.



© studio caméléon graphic



Il est actif seulement 1 heure le matin et 1 heure le soir pour se nourrir de ce que la nature recouverte de neige lui laisse : bourgeons de rhododendrons, aiguilles de pins et de mélèzes, genévriers, chatons de bouleaux et de noisetiers...

L'automne, miam... de bonnes baies !

Chacun profite des nombreuses baies (myrtille, raisin d'ours, airelle, genévrier, sorbe, framboise...) riches en sucres pour bien grossir avant l'hiver. C'est le moment où les jeunes quittent leur mère.



© M. Bensa/PNM



© studio caméléon graphic



Le printemps, sur les places de chant



Les températures se radoucissent, la neige commence à fondre. Les mâles chantent et parquent en groupes aux premières heures du jour sur des places de chant. Elles se situent généralement sur des crêtes ou des replats en lisière de forêt. Elles sont réutilisées chaque année. Si les tétras-lyre sont dérangés, cela peut compromettre les accouplements et donc la reproduction de l'année.



© J. Blanc

Les mâles cherchent à séduire les femelles pour s'accoupler. Un mâle peut conquérir plusieurs femelles : on dit que le tétras-lyre est une espèce polygame.

Où et quand les femelles tétras-lyre pondent-elles ?



A la fin du printemps, les poules pondent souvent au pied d'un arbre entouré de buissons de genévriers ou de rhododendrons. La végétation les protège des prédateurs et des intempéries et leur permet d'avoir de la nourriture à portée de bec !



© G. Rossi / PNM

Combien de poussins cette année ?

Chaque femelle pond 5 à 10 œufs entre fin mai et mi-juillet. Après 28 jours de couaison, les œufs commencent à éclore fin juin. Seuls quelques poussins deviendront adultes.

L'été, maman s'occupe des poussins

A quoi ressemblent les poussins ?

A quelque chose près, à la maman. Tenues de camouflage de rigueur ! Les belles couleurs des mâles ne viendront qu'à l'automne.

Que mangent-ils ?

Pour vite grandir, les poussins ont besoin de protéines et se nourrissent principalement d'insectes durant leurs premières semaines de vie alors que les adultes sont presque exclusivement herbivores. La femelle guide ses poussins vers les endroits les plus riches en insectes tout en les maintenant soigneusement sous un couvert végétal dense pour être à l'abri des prédateurs et des intempéries.



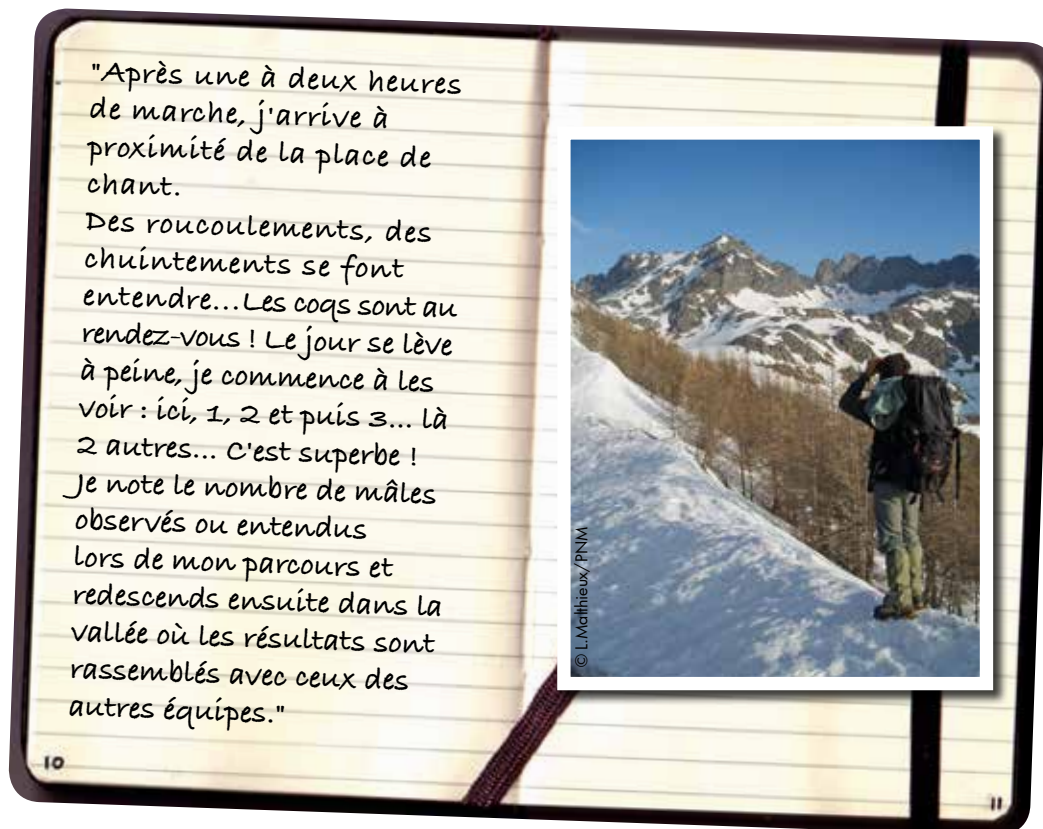
© B. Nicolas

Une espèce très étudiée

Combien sont-ils ? Où sont leurs territoires ? La reproduction est-elle bonne ? Quelle mortalité ? Les comptages permettent de répondre à ces questions.

Durant la première quinzaine de mai, les gardes-moniteurs du Parc dénombrent les tétras-lyre. Seuls les mâles sont comptés : lorsqu'ils paradent, ils sont faciles à repérer ! Ceci permet de connaître l'évolution de la population et son état de santé. Aujourd'hui les effectifs sont stables dans le cœur du Mercantour, mais régressent lentement dans les pré-Alpes.

Dans toutes les Alpes, différents sites de référence servent au suivi des tétras-lyre. En Vésubie, le vallon de Mollières est ainsi étudié depuis près de 40 ans.



Compter sur le flair !

Un autre suivi du tétras-lyre est réalisé au mois d'août pour connaître le nombre de poussins par femelle. Un chien de chasse encadré par son guide recherche les nichées. Lorsque le chien se met à l'arrêt, on peut compter les oiseaux, en différenciant adultes et jeunes lors de leur envol.

D'une année à l'autre, le nombre de poussins varie selon la météorologie, l'époque de passage des troupeaux ou l'importance du dérangement par les usagers.



Le roi des gibiers de montagne

Chassable, cette espèce reste très fragile. Des règles sont imposées aux chasseurs : seuls les mâles peuvent être tirés à des périodes précises de l'année.

Le nombre de tétas qui peuvent être chassés chaque année est décidé en fonction du résultat des comptages.



© T. Ollier



© M. Bensaï/PNM

Suite au passage du troupeau de moutons, ce nid a été abandonné par la femelle de tétas-lyre, il n'y aura pas de petits cette année !

Après le passage du troupeau, une fois l'herbe mangée, l'alpage est aussi moins favorable au développement des jeunes tétas car les insectes, dont se nourrissent les poussins, sont beaucoup moins abondants.

Dans les pattes des troupeaux

Quand les troupeaux arrivent dans les alpages, les femelles de tétas-lyre couvent encore. Si on approche trop près du nid, la poule peut abandonner ses œufs. Il peut même arriver que les poussins, trop petits pour fuir, soient piétinés par les moutons.



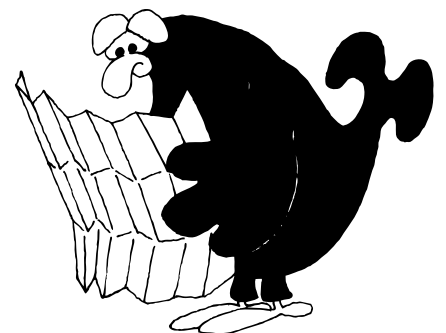
© F. Guigo/PNM

Dans le Parc national, pour protéger les nichées et favoriser le développement des jeunes, un décalage de la période de pâturage en août dans les zones favorables aux tétas-lyre est mis en place avec les éleveurs.



© F. Guigo/PNM

Les éleveurs, les agents du Parc national du Mercantour et de l'Office National des Forêts travaillent ensemble pour préserver le tétas-lyre.



© Cled'12

Test de stress chez les tétras

Des chercheurs ont étudié l'état de santé des tétras-lyre à partir des crottes récoltées dans leurs igloos. Ils ont démontré que les oiseaux dérangés par les hommes étaient affaiblis et donc plus sensibles aux parasites et maladies. Ceci pourrait expliquer pourquoi les tétras-lyre sont moins nombreux dans les régions où les activités de sports d'hiver sont intenses.

En effet, quand l'oiseau est dérangé, il jaillit de son refuge et peut rester perché de longues heures sur une branche, exposé aux intempéries et aux températures glaciales. Des perturbations répétées entraînent une forte dépense d'énergie, un risque accru de rencontrer un prédateur et une baisse de la résistance au froid et aux parasites. Les chances de survie du tétras-lyre sont alors compromises.



Un vétérinaire recherche des parasites dans les crottes des tétras-lyre.

© E. Belleau

Tout schuss pour aider les tétras en hiver

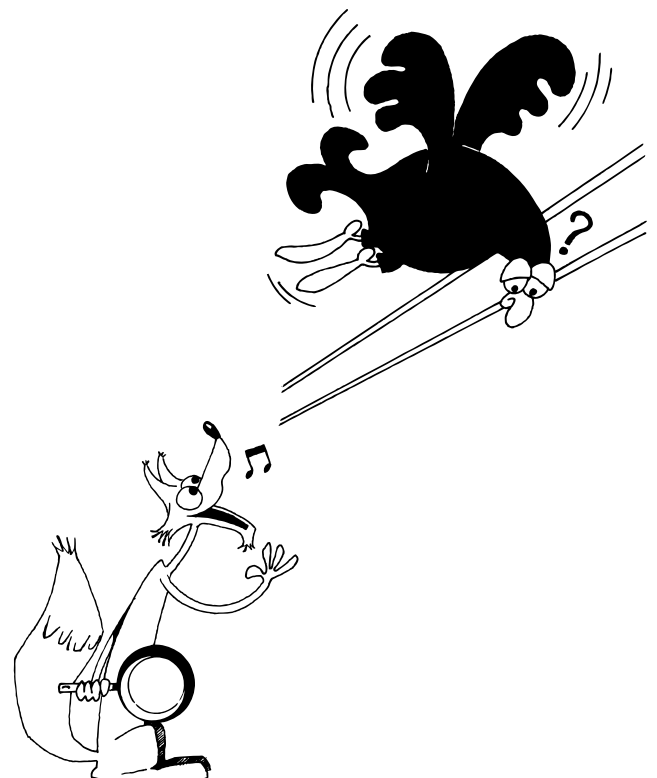
Des zones-refuges pour le tétras-lyre sont balisées dans certaines stations de ski comme à Praloup. Elles sont signalées par des panneaux, des cordages et des fanions pour interdire l'accès aux skieurs hors-piste. Ainsi les tétras trouvent la tranquillité nécessaire à leur survie hivernale.



© studio caméléon graphic

Dans les stations de ski, les percussions contre les câbles des remontées mécaniques peuvent également être mortelles pour les oiseaux. Pour rendre visibles les filins des téléskis et télésièges, des balises rouges peuvent être posées, elles permettent aux oiseaux de les repérer et de voler en toute sécurité.

Avec ce type d'aménagement, les domaines skiables montrent leur volonté de concilier les activités touristiques et la protection de la nature.



© Cled'12

«Tétras-quiet», le partage de l'espace

En cœur de Parc, les gardes-moniteurs installent aussi des zones pour préserver le tétras-lyre en hiver tout en permettant la pratique des sports de neige. Des itinéraires «Tétras-Quiet» balisés sont proposés pour contourner la zone d'hivernage du tétras-lyre tout en permettant aux randonneurs de se balader. Le vallon de Sanguinière est l'un des quatre sites pilotes de cette expérience dans le Mercantour (cf. *Gipeto raconte...* n°45).



© C. Gorgeral/PNM



VRAI ou FAUX



© J. Blanc

1) Le plumage de la femelle tétras-lyre est noir comme celui du mâle.

VRAI ou FAUX

Pourquoi ?

.....
.....

2) Le tétras-lyre adore sortir de son igloo en hiver.

VRAI ou FAUX

Pourquoi ?

.....
.....

3) Les balises rouges sur les câbles des téléskis sont des décorations de Noël.

VRAI ou FAUX

Pourquoi ?

.....
.....

1) Faux - Son plumage est brun pour se camoufler et couvrir en sécurité.
2) Faux - Pour économiser son énergie, il préfère passer 90% de sa journée au repos, à l'abri dans son igloo.
3) Faux - Elles permettent aux tétras de repérer les câbles des remontées mécaniques et d'éviter de les percuter en plein vol.

Corrections



Actualités

Vallée de la Vésubie

La Maison du Parc national du Mercantour de Saint-Martin-Vésubie accueille l'exposition « Visages et Paysages du Mercantour ». Elle vous permet de découvrir la géologie, la biodiversité et les activités humaines de ce magnifique territoire. Et en plus, c'est gratuit !
Venez la découvrir du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 17h.



© S. Peneceat

Haute vallée du Verdon



© S. Roux/PNM

SOS Passerelles

Cet automne, suite à de violents orages, le petit pont de bois sur le torrent du Vallonnet a été emporté. Avec quelques outils, un peu d'ingéniosité et d'énergie, la passerelle a pu être remise en place par l'équipe du Parc du Mercantour. Ouf ! Les randonneurs peuvent de nouveau emprunter le chemin qui monte au lac d'Allos.

Vallée de l'Ubaye

Coup de balai

Quelques vieilles carcasses de voitures abandonnées défiguraient le paysage sur la commune d'Uvernet-Fours. Grâce à l'action conjuguée de la commune et du Parc national, elles viennent d'être enlevées par la Communauté de communes. Certains de leurs matériaux seront ainsi recyclés et la nature reprend pleinement ses droits !



© F. Breton/PNM

Hautes vallées du Verdon, du Var et du Cians

© L. Winschel/PNIM



A chacun son domaine...

Cet hiver, sur les domaines skiables de Valberg et du Seignus, des zones-refuges pour le tétras-lyre ont été installées pour la première fois. On sait que cet oiseau aime particulièrement passer l'hiver sur ces sites. Aussi, pour ne pas déranger les tétras-lyre pendant cette saison, ces zones, balisées par des cordages et des panneaux, ont été interdites aux skieurs.

Les cailloux à la fête !

Peut-être que ta classe fait partie des classes retenues pour le nouveau programme pédagogique « Du caillou à la planète » ? A cette occasion, les élèves découvriront l'histoire géologique du Mercantour pour mieux comprendre l'environnement qui les entoure. Pour devenir un parfait géologue et en savoir plus, rendez-vous sur le site : education.mercantour.eu



© A. Roche

Un festin pour les oiseaux

A l'automne, les rosiers sauvages portent de jolis fruits rouges appelés cynorhodons. Selon l'espèce, ils peuvent être plus ou moins poilus. Cet hiver, ils serviront de nourriture à de nombreux oiseaux (mésanges, merles...) et à quelques mammifères comme le renard. C'est l'occasion d'observer ces animaux !

© F. Guigo/PNIM



Vallée de la Roya-Bévéra

«Tchèèèèhr tchèèèèhr»

Ces cris dans les romarins trahissent la «pitchou». Cette petite fauvette discrète, qui ne supporte pas les hivers rigoureux, vit toute l'année sur les versants très ensoleillés de la Roya. Le mâle chantera dès le mois de février.



© DR/PNIM



Gipeto s'amuse

Jeu n°1 : Un tétras-lyre est passé par là. A l'aide de la photo en page 3, sauras-tu retrouver son empreinte ?



© C.Brengou/PNM

Jeu n°2 : Peux-tu aider ce tétras-lyre à trier ses courses ? Entoure les 3 aliments qu'il peut manger.



© L.Winschel/PNM